

# STAR WARS



**Recherches croisées :  
L'histoire du droïde CZ-3**

**Pablo Hidalgo**

Recherches croisées : L'histoire du droide CZ-3

# STAR WARS

## Recherches croisées : L'histoire du droide CZ-3

**Pablo Hidalgo**

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

## Présentation

*Recherches croisées : L'histoire du droïde CZ-3* est une nouvelle écrite par Pablo Hidalgo, publiée en Novembre 1996 dans le magazine *Star Wars Adventure Journal #11* avant d'être plus tard mise en ligne dans la section Hyperspace du site officiel. Ce récit s'inscrit dans la continuité des nouvelles du recueil *Tales from the Mos Eisley Cantina*. Il se déroule aux alentours de la Bataille de Yavin et appartient à la continuité Légendes.

*Des droïdes négociants volent accidentellement un droïde de commerce de Jabba le Hutt, mais celui-ci échappe à leur vigilance. Ils le cherchent partout dans le désert, empêchant une attaque de Stormtroopers sur le Sandcrawler de Jek Nkik.*

Merci à Alpha24, Jah'mess et CRL pour cette nouvelle.

<u>Titre original :</u>	<b>Spare Parts</b>
<u>Auteur :</u>	<b>Pablo Hidalgo</b>
<u>Traduction :</u>	<b>Alpha24</b>
<u>Correction :</u>	<b>Jah'mess</b>
<u>Mise en page du document :</u>	<b>Link</b>

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-189-recherches-croisees-l-histoire-du-droide-cz-3.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur [livres@starwars-universe.com](mailto:livres@starwars-universe.com)

**Le Staff SWU, Juillet 2020**

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

— C'est à toi de lui dire !

En dépit d'être quelque peu inefficace à travers ses gants épais, Lhojugg se tordit les mains pour accompagner sa démarche nerveuse. L'indifférence de Fortuna commençait à ronger sa patience.

— C'était toi, Lhojugg, qui était responsable du complexe du Maître pendant le séjour de notre invité, déclara le Twi'lek.

Les contractions de ses lekkus se synchronisaient avec le sourire qui s'étendait sur son pâle visage.

Tous deux passèrent sous la voûte sculptée dans la fumée, l'humidité et l'agitation criminelle de la salle du trône de Demeure de Jabba le Hutt. La salle était remplie, d'alcôve en alcôve, de toutes sortes de chasseurs de primes miteux. C'était l'heure des annonces, un événement annuel tel qu'il était inscrit dans le calendrier de Tatooine. Depuis deux jours, le seigneur du crime Hutt distribuait des avis de primes aux anciens et nouveaux chasseurs.

Bib Fortuna et Lhojugg le Nimbanel se séparèrent prudemment pour dépasser deux grands Trandoshans en armure et se rapprocher du centre des affaires : l'estrade surélevée du seigneur du crime Hutt.

— Ahh, Bib, Lhojugg... *tee hyatt. Bo shuda*, s'exclama le gangster ressemblant à une sinistre limace, enroulant ses mots autour sa fumante pipe hookah.

Jabba écarta un datapad et fit un certain nombre de gestes à son droïde de protocole argenté se tenant derrière lui.

Un léger silence s'ensuivit, même si Lhojugg fût certain que toute la galaxie pouvait entendre le claquement de ses genoux. Il se racla la gorge, toilleta de sa main les touffes de poils rouges qui poussaient sur les côtés de son museau puis s'avança.

— Très magistral Maître, j'ai bien peur de devoir annoncer une anomalie dans mon dernier inventaire de la Demeure.

Les grands yeux écarquillés de Jabba jetèrent un coup d'œil au droïde traducteur pendant un moment, puis s'arrêtèrent pour que le Nimbanel crache le morceau. *L'offuscation, médita-t-il, le langage des bureaucrates et des Nimbanels.*

— Il semblerait que nos clients se sont peut-être sentis un peu trop à l'aise dans la Demeure lors de leur dernier séjour, siffla Fortuna.

— *<Hmm, il vous a fallu deux jours pour déterminer que Mcgrrrr avait volé quelque chose ?>* gronda le Hutt.

— Oui Maître. Évidemment, comme vous le savez, les dépôts de garantie couvrent les *exigences habituelles des fêtes*, le remplacement des tentures murales, les contrôles vétérinaires de vos siffleurs Kayven, le remplacement des murs... Mais je crains que quelque chose d'un tant soit peu irremplaçable ne manque, dit Lhojugg. Un de vos droïdes, Maître. Celui de la comptabilité, je le crains, numéro de référence CZ-3.

C'était tout ce que Fortuna pouvait faire pour supprimer sa démangeaison de lekku. Il n'y avait



pas encore vingt minutes, Lhojugg criait à tue-tête à propos du droïde manquant et maintenant, il rendait compte de l'événement avec la férocité d'une souris des sables. Il pouvait parfois être si impétueux. Bien évidemment, la propre maîtrise de Fortuna était une question de protocole et non de peur. Bien évidemment.

Il y eut un silence épouvantable, mis à part le froissement des armures modernes. La salle étant remplie de chasseurs de primes qui se déplaçaient pour regarder le puissant Hutt mastiquer ses laquais.

— Hawr hawr hawr hawr, résonna le petit rire du Hutt dans la salle. *<Eh bien, cette question très importante doit être traitée immédiatement.>* (L'énorme tête grimaçante du Hutt tourna sur ce qui restait de cou, scrutant les chasseurs rassemblés.) Takeel, closs niat lie !

Un sursaut parcourut la pièce, suivi du fracas de sphères métalliques et du frémissement de pas, alors qu'un Snivvien s'extirpait de la foule, à la recherche des munitions de son arme primitive.

— Oui, votre... euh, Huttesse ?

Jabba regarda le Snivvien voûté, en surpoids et aux cheveux ébouriffés.

— *<Félicitations, tu obtiens la première prime de la journée. Tu dois trouver une propriété de grande valeur, en commençant par le Hangar 83. Le vaisseau de Mcgrrrr devrait toujours être au spatioport. Bien sûr, tu réalises l'importance de rester discret, n'est-ce pas, Takeel ?>*

— Euh... d-discret ? bégaya Takeel tandis que le droïde de protocole lui remettait un nouveau mandat.

— *<Je compte sur toi, Takeel.>*

— Oui, bien sûr, Maître. Je ne vous décevrais pas ! cria Takeel en se précipitant hors de la salle du trône, trouvant difficilement la sortie.

Pendant un moment, un silence cristallisa la pièce, suivi immédiatement par un éclat de rire retentissant lancé par Jabba, secondé par son bouffon Kowakien Salacious Crumb, puis suivit par tous ceux présents dans la pièce.

Lhojugg et Fortuna étaient stupéfaits, se regardant l'un l'autre. Les énormes rires gras de Jabba se calmèrent suffisamment pour crier à la foule de chasseurs de primes :

— *<Snaggletooth, allez veiller sur votre frère.>*

\*\*\*



Les soleils tapaient fort avec une régularité impitoyable au centre de Mos Eisley, faisant scintiller les structures de grès sous l'effet de la chaleur. Malgré cela, Macemillian Winduartù marchait en sautillant avec une mélodie entraînante dans la tête. Il sortit de la cantina et se dirigea vers son magasin à l'ombre de l'épave dans le centre de Mos Eisley.

Mace lançait entre ses mains un petit boulon d'entrave, admirant son éclat alors qu'il tournoyait. Mace, un Squib, avait toujours été attiré par les choses les plus brillantes que la vie offrait. C'est pour cette raison qu'il avait abandonné son poste dans la Flotte de Récupération Squib et était devenu un revendeur de droïdes sur Tatooine. Parfois, sa partenaire, la Jawa Aguilae, pouvait gâcher son plaisir, mais les deux réussissaient de justesse à dégager des bénéfices chaque saison.

Il entra dans la petite structure quasiment dissimulée par une pile à ordures et de déchets, dans la relative fraîcheur de son

magasin-chambre. Ses récepteurs olfactifs sur ses bras ressentirent la puanteur ambiante signifiant que Aguilae se trouvait là récemment. Depuis, il s'était habitué à l'odeur des Jawas. Ce n'était pas si terrible, après tout. C'était beaucoup mieux que celle d'un Ugor.

Mace plaça le boulon d'entrave dans un présentoir à épices usé et pourri qui pendait avec difficulté sur le mur. Il se hissa sur son lit, qui était en fait une couette en peau de bantha étalée sur l'anneau rouillé d'un lustre. Il ferma ses grands yeux naïfs, rêvant d'agréables et d'inspirants rêves suscités par la nikta.

Sa rêverie enivrée fut interrompue lorsque Aguilae entra dans sa chambre, fouillant dans une poubelle à la recherche d'un tuyau réfrigérant. Une règle non écrite de la boutique « Marchand Jawa » était que si vous ne pouviez pas trouver ce que vous recherchiez, il fallait aller voir dans la chambre de Mace.

— J'ai vendu ce droïde que tu as ramassé, brailla le trans-littérateur tenu dans la main de Aguilae.

Elle ne maîtrisait pas le Basic, et le traducteur récupéré suffisait, quand celui-ci fonctionnait.

— Snnzzleggg..., répondit Mace.

— De nouveau endormi ? (Aguilae secoua la tête, de fines couches de poussière s'échappant de sa capuche.) Je te jure Mace, je ne sais pas comment tu arrives à accomplir quoi que ce soit.

Elle fouilla dans les affaires de Mace et ouvrit le présentoir à épices. Le boulon d'entrave tomba au sol.

— Mace..., appela Aguilae. Par le Grand Jawenko, Mace, où as-tu eu ça ? Mace, *réveille-toi*.



Mace souleva ses paupières de moitié, ramenant lentement la Jawa et le boulon d'entrave au centre de son attention.

— Hmm... quoi ? Oh, le boulon. Ça provient du droïde krool blanc et raide que j'ai ramassé pour toi.

— Le droïde commercial? Le droïde que je viens de vendre ? Mace descend ici, c'est importé... (Aguilae s'arrêta, frappa le trans-littérateur contre une table.) Mace, c'est important.

— Quoi, qu'est-ce qu'il y a, Aggy ? demanda Mace, se frottant les yeux et se laissant tomber du lustre.

— Ça, dit Aguilae, mettant le boulon sous le museau du Squib.

Elle hocha la tête en regardant les lettres en relief sur le bord du boulon. En aurebesh, il était écrit « Jabba le Hutt ».

— Aggy..., grimaca Mace, tu sais bien que je ne sais pas lire.

\* \* \*

— Disparu ?

— Oui, monsieur, dit le valet, un Jenet à long museau avec un implant cybernétique borgbrace brillant autour de la base de son crâne.

Opun Mcgrrrr remonta la ceinture de sa tunique laineuse, tordant les traits de son visage de colère et d'incrédulité.

— Quand avons-nous perdu ce maudit droïde ? La chose contenait de nombreux fichiers importants en elle.

— Eh bien, monsieur, rapporta le Jenet. Il semblerait qu'hier, alors que vous faisiez certains arrangements avec Dame Valarian, le droïde a disparu de votre garage de location. J'ai interrogé les locaux, mais cela les indiffère complètement.

— Vous avez bien mentionné mon nom, n'est-ce pas ? interrogea Mcgrrrr.

Le robuste Corellien avait un ego à l'image de sa corpulente silhouette.

— Oui, monsieur, soupira le Jenet, se demandant encore comment et pourquoi il se comportait ainsi. À mon grand étonnement, cela n'a eu aucun effet.

— Étrange... ce droïde doit être retrouvé. Récupérez-le et hors de question de se reposer jusqu'à ce qu'il soit récupéré.

Mcgrrr se retourna, puis but une gorgée d'un quelconque liquide qu'il avait gardé dans un flacon argenté. *Dix mille kilo-octet de stockage de données, et je joue aux objets perdus.*

— Oui, monsieur, dit le Jenet à voix haute. Puis-je ajouter, monsieur, que la recherche de droïdes semblerait être un passe-temps populaire en ce moment sur Tatooine ?

— Les Impériaux... en effet.

Un seul sourcil de Opun se haussa, signe de rumination. Une équipe de stormtroopers avait été repérée à Mos Eisley cette semaine. Tout le monde savait que les stormtroopers n'étaient que très rarement aperçus à Mos Eisley, mais la semaine dernière était étrange.

— Mieux vaut les éviter, termina-t-il.

— Une stratégie infaillible, monsieur, déclara le Jenet alors que son cerveau amplifié travaillait sur des algorithmes hyperspaciaux afin de donner un peu de gaieté à sa morne journée.

\* \* \*

L'obscur salle de conférence de la Demeure résonnait du clapotis et du cliquetis du datapad de Lhojugg. Ce dernier ne cessait de réfléchir à la situation. Fortuna pencha sa tête et une de ses lekkus dans la pièce.

— Cela n'a aucun sens, Fortuna. Selon l'inventaire, CZ-3 est supposé contenir des informations de classe rouge. Il est répertorié ici comme l'un des principaux droïdes professionnels du Maître. Je n'y comprends rien. (Lhojugg mordilla le stylet durant un moment.) Pourquoi Jabba l'a-t-il laissé à découvert ?

— Eh bien ne cherche pas à comprendre. (Les méninges de Fortuna travaillaient. *Pour faire résoudre un casse-tête à un Nimbanel, assurez-vous de lui donner la bonne motivation.*) Je doute que ce soit ce que Jabba attends de toi.

La raillerie qui traversa le visage de Lhojugg eut pour conséquence de claquer le stylet sur le bureau.

— Ce sont les affaires de Jabba, Fortuna. Et les affaires de notre Maître sont mes affaires. Tu ne fais guère plus qu'annoncer ceux qui se présentent devant lui.



— Bien sûr, Lhojugg, dit Bib en se retirant de devant la porte.

La tempête actuelle était presque terminée et le patient Twi'lek en récolterait les fruits, comme dit le proverbe. Le palais allait bientôt avoir un poste vacant.

\* \* \*

— D'accord, d'accord, tout va bien se passer... nous allons simplement expliquer à Jabba... que nous avons accidentellement...

Aguilae faisait les cent pas alors qu'elle et Mace erraient dans les rues sablonneuses de Mos Eisley. Aguilae s'arrêta et se retourna, réalisant que le Squib n'était plus là.

— Mace... *hkeek nkulla* ! jura-t-elle dans un dénigrement Jawa particulièrement méchant ne se trouvant pas dans la base de données du trans-littérateur.

Elle fit quelques pas sur la pointe des pieds pour tenter de passer à côté des relatifs géants errant dans les rues.

— D'accord, entendit-elle, disons que tu as donné la moitié de ma commande au Quarren, mais qu'il me donne l'argent qu'il te devait, bien que tu conserves tout de même les intérêts, cela me permet d'avoir l'embarras du choix.

À travers la capuche tissée, les fines oreilles de Aguilae étaient en mesure de retrouver le Squib alors que son nez lui disait que des côtes de dewback étaient en train de rôtir.

Là, à l'ombre d'un auvent rayé, se tenait le petit Squib devant un Whiphid de deux mètres de haut. La montagne corporelle de muscle ne semblait pas d'humeur à plaisanter, et le Quarren derrière lui, au visage de calamar, semblait remarquablement embarrassé. Les narines du Whiphid se contractèrent puis il regarda dans la direction de Aguilae.

— Jawa, dis à ton partenaire que nous ne le servons plus, grogna le visage aux grandes canines.

Sa main griffue saisit en serrant les poings un pinceau à pâtisserie.

— Mes excuses, Fillin... mon partenaire, bien sûr, adore vos produits, alors...

La Jawa, nerveuse, repoussa le Squib.

— Mace, nous partageons... (un léger ajustement du trans-littérateur.), nous *partons*.

Elle s'inclina devant le Whiphid, tandis que Mace criait quelque chose à propos de la renégociation.

— Mace, dit-elle faisant pivoter le Squib pour l'avoir en face. Nous n'avons pas le temps pour ça. Cet acheteur peut être n'importe où. On



doit le trouver.

— Aggy, Aggy, Aggy, dit Mace en secouant son petit museau. J'allais demander des informations dans le cadre d'une négociation parallèle concernant la quantité de serviettes. Tu dois comprendre les règles de la rue.

— Non. Tu dois comprendre que la Grande Limace a mille yeux, et deux fois plus de *hkedds*... (elle régla un bouton), deux fois plus d'oreilles. S'il découvre que c'est nous qui avons causé la disparition de l'un de ses droïdes, nous sommes bon pour le Sarlacc. Et Jabba n'est pas du genre à négocier.

— Pas du genre à négocier? dit le Squib en écarquillant les yeux. Et on dit que les Hutts sont civilisés ? Bizarre.

Les deux petits revendeurs de droïdes traversèrent la place du marché très fréquenté jusqu'au magasin de location de speeder. Aguilae espérait que l'acheteur à qui elle avait vendu le droïde avait loué le speeder qu'elle l'avait vu utiliser, et que le marchand Arcona du magasin se souviendrait de sa description.

— Hmmm ..., dit l'Arcona en se grattant soigneusement le front tanné avec l'une de ses énormes griffes. (Des rides se formèrent au coin de ses vieux yeux verts brillants alors qu'il sondait sa mémoire.) Oui, je pense que le type que tu décris était un Corellien. En effet. Il a bien loué le Mobquet. Je vais aller chercher dans les archives, mais seulement si vous pouvez réparer ces supports de palier Brath.

— Pas de problème, Unut. Demain matin, tu les auras. (Les visions d'un heureux coucher de soleils jumeaux dansaient dans la tête de Aguilae. Ils allaient traverser cette mauvaise passe.) Mace, descend de là.

Le Squib était assis sur une selle usée d'une élégante motojet Starhawk, penché vers l'arrière, faisant semblant de monter un bantha récalcitrant. La motojet se basculait sur ses blocs de support, son champ répulseur étant inactif en raison de supports de palier défectueux. Comme d'habitude, le petit monde de Mace était opaque aux plaintes continuelles de Aggy.

— Mace..., dit la Jawa se redressant au retour de l'Arcona qui trimait sur un gros datapad.

— Voyons voir, dit l'ancien. Oui, j'ai son nom et son hangar aussi.

Il tourna le datapad pour que Aguilae puisse le voir, et elle se tenait sur la pointe des pieds alors que ses yeux dévoraient les données.

— Un grand mépris... (elle éteignit et ralluma très rapidement le trans-littérateur), *merci*, Unut. Tu auras la motojet en bon état de marche demain midi.

\* \* \*

Les dernières annonces de primes avaient été attribuées et maintenant, Jabba se détendait en écoutant une pièce enregistrée du groupe Modal Nodes. Sa queue oscillait au rythme lent du blues Wroonian « *Nuit de Brume à Talcharaim* » en 4/4. Même Salacious était remarquablement maussade dans la sombre salle du trône du Complexe Desilijic.

Et puis le moment fut gâché.

— Votre éminence, appela Lhojugg, marchant vivement dans la pièce.

Les deux Gamorréens à la porte, qui avaient été apaisés par la musique, reniflèrent dans sa direction, leurs mains se rapprochant de leurs haches.

— Huuooaa..., grogna le Hutt, ouvrant soudainement les yeux puis les réduisant en fentes étroites. <Qu'y a-t-il, Lhojugg ? Cela a intérêt à en valoir la peine.>

— Ou-oui, monsieur, dit Lhojugg en déglutissant, la bouche incroyablement sèche. (Il consulta le datapad dans sa main.) Mon Seigneur, j'ai trouvé des preuves de complot. Ici même, dans ce palais.

— <Oh ? Et comment donc ?> dit le Hutt, ses mains dodus se crispant d'impatience.

— Après une enquête plus approfondie sur l'affaire CZ-3, j'ai découvert que le droïde, qui porte une désignation de sécurité de classe rouge, avait été transféré juste avant la visite de Mcgrrrr. En raison d'une sorte d'erreur administrative incroyablement inepte, sans rapport avec mon département, le droïde a été laissé dans l'entrepôt de stockage à découvert de la maison de ville lorsque des visiteurs potentiellement hostiles, Mcgrrrr et compagnie, étaient présents. J'ai essayé de remonter l'erreur jusqu'à la source et j'ai découvert que celui qui avait ordonné le déplacement a utilisé l'autorisation de son éminence. Quelqu'un a utilisé vos codes d'accès, Maître ! termina Lhojugg avec plus qu'un simple sentiment de fierté.

Son rythme de lecture magistrale et dramatique l'avait mené au centre de la salle du trône de Jabba.

Il y eut un sifflement dans l'air lorsque Jabba expira fortement par ses larges narines.

— <Lhojugg, tu as commis une erreur. Je ne t'ai pas demandé de mener cette enquête.>

Les doigts gras du Hutt dansèrent sur les commandes de son accoudoir. « *Nuit de brume à Talcharaim* » avait depuis augmenté en tempo, pour symboliser les tempétueuses rafales de brumes orageuses qui avait inspiré la chanson. Les Gamorréens firent chacun un pas en arrière, et le regard de Salacious se fixa sur le sombre plafond.

— Monsieur, je... j'étais simplement pré-préoccupé par la sé-sécurité de votre..., bégaya Lhojugg.

— <Ton enquête est terminée.>

Jabba appuya sur un petit bouton poussoir à ultrason sur son accoudoir. Une cage entièrement rouillée s'écrasa sur le Nimbanel. Le Hutt se servit d'un gros crapaud en guise d'apéritif alors que des chaînes craquantes soulevaient la cage jusqu'au plafond.

Alors que la chanson atteignait son apogée tel l'ouragan, la cage passa devant le grillage métallique retenant les siffleurs Kayven affamés. Les puissantes notes des cors de kloo et du Beshniuel Dorénien créèrent une cacophonie de bémols mêlées aux hurlements aigus de Lhojugg. Au moment où la musique revint discrètement à sa coda introspective silencieuse, les siffleurs avaient fini de manger et le frottement harmonique se terminait. Les gouttes de sang qui tombaient du plafond créaient un rythme syncopé que les musiciens Bith auraient très probablement apprécié.

\* \* \*

Le voyage jusqu'au Hangar 87 s'était avéré être un succès partiel. L'acheteur Corellien à qui le marchand de speeder Arcona les avait dirigés avait bien reconnu Aguilae, sinon Mace. Alors que l'acheteur se plaignait avec véhémence de la qualité du droïde commercial que Aguilae lui avait vendu, le Squib se divertit en étudiant les parties les plus brillantes de son cargo.

— Ses processeurs ont dû cuire au soleil, avait déclaré l'acheteur en émaillant son discours de quelques jurons Socorranes. La chose n'avait même pas assez de bon sens pour me suivre.

Après avoir demandé un remboursement complet, que Mace réussit à réduire de moitié, en plus d'un nouveau coupleur de transpondeur et la recette des amandes kwewu croquantes de sa mère, le



commerçant concéda et déclara qu'il avait revendu le droïde à un autre groupe de Jawas. En décrivant leurs modèles de tuniques et leurs marchandises, Aguilae fut capable de comprendre qu'il s'agissait du groupe de Jek Nkik.

Les deux vendeurs retournèrent à la boutique de Unut et louèrent un speeder pour aller dans la zone de déchets où le char des sables de Nkik était connu pour patrouiller. Les deux vendeurs avaient non seulement dû payer l'Arcona pour le speeder, mais ils avaient également promis de remplacer l'ensemble des unités de contrôle et d'interface de la motojet Starhawk.

*C'est de plus en plus cher*, pensa Aguilae, en essayant une tache de crasse sur l'intérieur du pare-brise du speeder Mobquet. Mace était, comme toujours, exaspérant d'inconscience, écartant sa tête du pare-brise, sa fourrure grise se hérissant dans le vent. Ses yeux brillaient derrière ses lunettes de protection mal assorties.

— Mace, tu as des mouches de sable dans les dents, déclara Aguilae.

— Je n'ai pas encore mangé, Aggy.

— Tu as mangé tous mes snacks snitspore !

— J'ai grignoté, pas mangé.

Elle secoua la tête et se concentra sur l'approche qu'elle adopterait avec Jek. Elle ajusta l'équilibre du contrôle du speeder, facilitant la course sur le terrain rocheux.

Jek et Aguilae n'étaient que des simples connaissances, mais la plupart des Jawas qui opéraient autour de Mos Eisley la connaissaient grâce à son magasin. Malgré cela, Aguilae était très inquiète. Elle ne s'entendait jamais avec les autres Jawas et elle était un paria parmi son peuple. Elle préférait la compagnie mécanique à celle de son espèce. Elle supportait Mace parce qu'il réussissait à dégager des bénéfices, mais la nature compétitive des Jawas la gênait souvent. Elle savait que Jek Nkik ne prendrait que de l'argent comptant et leurs propres réserves déclinaient drastiquement.

— Aggy, la grande machine-engin en métal Jawa ! Là-bas à trois heures ! piailla Mace.

Aguilae plissa les yeux, voyant le véhicule comme une tache à l'horizon. C'était bien l'immense véhicule de Jek Nkik. Elle activa l'overdrive du Mobquet, se penchant dans un virage prononcé, propulsant un jet de gravier et de sable derrière eux.

\* \* \*

Il avait fallu près de trois heures à Takeel pour trouver le Hangar 63, et une heure de plus pour s'y rendre à pied. Bien sûr, derrière lui, il avait laissé une traînée de passants l'ayant guidé dans ses recherches alors qu'il leur demandait des indications. Le courageux Snivvien bossu passa devant le tapcaf construit dans une petite cabane de brique de terre séchée, à la recherche d'indices visuels de dernière minute, tels qu'un numéro 83, lorsque sa mémoire lui fit défaut.

— Excusez-moi, balbutia-t-il à un commerçant qui passait.

— Ne me touchez pas.

— Euh ... pardonnez-moi, bégaya-t-il à un milicien.

— Je n'ai pas de monnaie.

— Un instant, si je peux..., hésita-t-il envers un fermier d'humidité.

— Maudite racaille de rue, hors de mon chemin.

— Je me demandais..., tâtonna-t-il avec maladresse à un droïde blanc.

— Bzz-nkk, bzz-nkk.

Takeel regarda le droïde défectueux – un grand droïde blanc cabossé. Ce dernier secoua la tête comme si ses joints n'étaient pas sertis autour de son cou. A tout le moins, il sembla reconnaître le Snivvien dans son photorécepteur presque vide.

— Sais-tu où se trouve le Hangar 83 ? demanda-t-il.

Le droïde s'arrêta net. Durant un instant, il sembla qu'il était sur le point de tomber, mais au lieu de cela, il tendit son bras vers la direction d'où il venait de s'éloigner.

— Mille mercis, monsieur, dit le Snivvien, laissant derrière lui une traînée de cartouches à munitions.

\* \* \*

Aguilae ralentit le speeder Mobquet pour qu'il vienne en parallèle au lourd char des sables. Le vacarme des métaux anciens, des servomoteurs mal lubrifiés et de l'acier frémissant triomphèrent du gémissement des répulseurs du speeder. Elle sortit un petit comlink rayé de l'une de ses poches et verrouilla un canal Jawa standard.

— *Nkkek, hkkeuika, obvioaga*, siffla-t-elle. (Son trans-littérateur ne traduisant rien depuis le siège de Mace.)

Pendant ce temps, Mace se pencha à l'extérieur du speeder en l'agitant comme un moulin à vent.

Durant un moment, le char des sables sembla poursuivre sa route, mais un couinement aigu des moteurs rugissants arrêta le char. Bien sûr, Mace pensait que ses gesticulations en étaient la raison. Aguilae rapprocha le speeder de la rampe du char et répéta son monologue dans sa tête une fois de plus.

Dans un véritable cri perçant, le léthargique char abaissa sa rampe, et plusieurs paires d'yeux rougeoyantes et malsaines apparurent dans l'obscurité.

— *Hkekk, Aguilae*, murmura une voix venant d'en haut, dans un indéniable mépris appliqué sur le nom.

Les commerçants et les humains plaisantaient souvent en disant qu'il n'y avait aucune raison d'être effrayés par les Jawas, mais à cet instant, un groupe d'environ cinq d'entre eux, les regardant en haut de la rampe, blasters en main, suffisait à faire frémir le ventre de Aguilae. Mace, sans surprise, continuait à faire des gestes.

Les Jawas se séparèrent et Jek sortit les bras ouverts.

— *<Aguilae, tu viens pour un échange ?>* croassa Jek dans sa langue natale.

Le Jawa, vêtu d'une tunique brune et ocre cousue ensemble, descendit la rampe. Il avait son blaster trafiqué rentré sous sa ceinture, dont la présence ne faisait aucun doute, et une démarche assurée allant de pair. Les quatre autres Jawas suivirent Jek plusieurs pas derrière lui. Leurs yeux ne quittèrent jamais le speeder.

Aguilae – un nom que les humains lui avaient donné – inspira, renforçant sa fierté. De ce fait, elle ressentit une bouffée de dégoût et de dédain que les Jawas émettaient sur sa personne. Elle avait abandonné son nom Jawa pour vivre et vendre parmi les humains, et ça, ils ne l'avaient pas oublié. Elle s'assura de ranger le trans-littérateur; inutile de provoquer ces cinq-là plus que de nécessaire.

*Ne montre aucune peur, ne montre aucune peur, ne montre aucune peur.*

— *<Oui, Jek, un échange que tu trouveras très rentable>*, dit-elle dans sa langue.

— *<Sincèrement ? Tu sais qu'ici c'est notre territoire>*, siffla Jek avec sa main caressant le manche en argile de son blaster. *<Cela rend ta présence encore moins bienvenue.>*

*Il a dû sentir la peur*, pensa Aguilae. Elle se concentra plutôt sur sa propre faim. La faim et la peur avaient une odeur très similaire pour les Jawas, alors elle réfléchit longuement à son estomac vide et aux snacks snitspore que Mace avait mangés. Un soupçon de dégoût ne serait pas de trop non plus en ce moment.

— *<Alors, j'imagine que tu dois comprendre l'ampleur de l'échange qui m'amène aussi loin>*,

répondit froidement Aguilae.

Un des Jawas derrière Jek siffla de rire.

— *<Aguilae, ou Khea Nkuul, as-tu oublié ce que ce double lever de soleil a apporté aujourd'hui ?>*

— *<Aujourd'hui ?>*

Elle fit une pause. L'utilisation de son nom l'avait troublé, mais aujourd'hui... son anniversaire ? Le début de la saison des tempêtes ? La fin de la saison des cultures ? Non, ce n'est pas ça.

Puis, elle reconstitua le tout, en hommage à ses talents de pilleuse. Le char – et ses pièces –, suivant son parcours devant Mos Eisley, se dirigeait vers la Journée du Troc : la réunion annuelle de tous les chars des sables et clans Jawas de la région pour échanger des marchandises.

Puis l'odeur suintante des Jawas exhala jusqu'à elle. La cupidité, plus forte que d'habitude. Les yeux de Aguilae suivirent le regard des quatre Jawas derrière Jek et tous fixaient le brillant speeder.

Jek prit son blaster, les quatre Jawas brandissant chacun des clés hydrauliques comme des matraques.

— *<Il est temps que tu rentres à la maison.>*

\* \* \*

Le tremblement du char des sables rendait le travail de Aguilae encore plus difficile. Elle était nichée dans un compartiment couchette exigü au sommet des quinze niveaux du char. La porte en métal cabossé était fermée à clé. Ce module de couchage particulier avait été conçu pour un Jawa plus grand car ses pieds ne touchaient pas le sol et deux sangles en plastique usées s'enfonçaient dans ses épaules. Elle se balançait d'avant en arrière, la faisant presque tomber sur la délicate pièce sur laquelle elle travaillait. Elle desserra les petites vis avec son ongle et utilisa le peu de lumière générée par ses yeux pour travailler sur le câblage. Quelques manipulations supplémentaires, et elle aurait terminé.

Une nuée d'odeurs, de curiosité et quelque chose d'autre cette fois, ondula jusqu'à ses narines. Elle cacha ses outils lorsque la porte s'ouvrit, déversant la faible lumière du couloir dans les yeux de Aguilae. Jek projeta une ombre sur elle, défaisant les sangles qui la maintenaient suspendue au mur.

— *<Ces aménagements étaient-ils vraiment nécessaires ?>* siffla-t-elle en se frottant l'épaule.

— *<Il y a de la sagesse dans les précautions ; c'est ce que les anciens nous apprennent.>* (Jek la prenant au bras en direction du pont.) *<Mais, c'est vrai... tu n'as pas entendu les paroles des anciens depuis, quoi, huit saisons ?>*

— *<Sept et demi, en réalité.>*

Elle repoussa les bras de Jek, enlevant le sable de sa tunique. Elle jeta un coup d'œil autour d'elle. Sans le bandeau qu'ils l'avaient forcée à mettre avant de la placer dans le placard de couchage, elle put enfin voir les compartiments encombrés et oxydés du niveau supérieur. La lumière des soleils qui se déversait de la gauche lui montrait que le pont était à proximité. Un groupe de Jawas était regroupé à droite. Leur puanteur montrait une grande contrariété. Elle regarda un moment de plus et vit le Squib à la fourrure grise parmi eux, fixant le plafond du compartiment.

— *<Je suis surpris que tu l'aies remarqué>*, ajouta Aguilae, lançant son regard d'un coin à l'autre.

— *<J'ai gardé un œil sur toi, Khea.>* (Jek fit les cent pas, tenant un module de contrôle droïde à la main, soi-disant pour l'examiner avec attention.) *<Tu sais ce qu'ils disent de toi, pas vrai ? Tu sais ce que ton clan est en train de traverser ?>*

— *<Non>*, dit-elle en se demandant combien de temps elle devra jouer à ce petit jeu, *<mais je suis certain que tu vas me le dire.>*

— *<Ce ne sera pas nécessaire. Il est quasiment certain qu'ils seront à la Journée du Troc, et nous te placerons enfin là où tu dois être. Tu dois suivre notre voie, Khea. Une femme ne peut tout simplement pas abandonner son rôle à l'intérieur de son clan, ni être absente aux réunions. C'est bien trop dangereux.>*

Aguilae grimaça quelque part sous les plis sombres de sa capuche. *Donc, voilà comment ça va se terminer.* Elle s'interrompit, laissant Jek savourer sa dernière syllabe vocale tout en essayant de nettoyer ces holovids que Mace avait obtenus d'un voyageur Dorcin. *Comment ceux-là ont-ils pu se retrouver ici... ?*

— *<C'est tout ?>* dit-elle d'un ton plus fort qu'elle ne le souhaitait. *<Est-ce vraiment tout ?>*

Les autres Jawas se rapprochèrent, leurs odeurs trahissant leur curiosité. Encore une fois, Aguilae se concentra sur sa faim afin que son excitation ne transparaisse pas dans son odeur.

— *<Que veux-tu dire ?>* demanda Jek.

— *<Oh, allez, Jek. Tu veux me faire croire que vous me ramenez au Troc juste pour me donner une leçon des anciens ? (Elle se rapprocha de lui, un comportement à laquelle il ne s'attendait évidemment pas.) Que tu mettrais soi-disant en péril ton droit de réclamation pour ce speeder en me récupérant ? Pourquoi ne pas être honnête pour une fois ? Je ne suis pas un de ces fermiers que vous essayez de berner.>*

Pendant un court instant, alors qu'elle avait cité les paroles d'une traînée Ho'Din enregistrées il y a de nombreuses années de cela sur un autre monde avant sans aucun doute de signer un contrat multiholo, Aguilae regretta de se concentrer sur son ventre. Ces mots lui donnaient la nausée.

— *<Il y a ces yeux de feu qui me manquent>*, sourit Jek en tendant ses petites mains crasseuses pour toucher ses épaules.

— *<Essaie donc, Jek. Je m'en fiche. Ramène-moi chez mon père. Même s'il le décrète, je ne m'engagerai pas avec toi.>* (Elle laissa le dernier mot siffler sur ses lèvres, avec toute l'intensité qu'elle pouvait rassembler. À l'intérieur, une partie d'elle pouffa de rire.) *Les Jawas, songea-t-elle, ils connaissent peut-être les droïdes, mais l'holomélo-drame de série B leur est complètement inconnu.*

— *<C'est notre voie, Khéa !>* dit Jek en tapant fortement le sol de ses pieds.

— *<NJeko ! C'est votre voie. Pas la mienne.>*

Durant un certain temps, tout ce que l'on entendit fut le grondement omniprésent des bandes des chenilles du char des sables. L'odeur de Jek fulminait de colère, remplissant le compartiment de sa puanteur de rage impuissante. Il se retourna, regardant les Jawas qui les observaient dans leur coin.

— *<Ramenez-la !>* croassa Jek. *<Nous laisserons son père s'occuper d'elle.>*

Jek, en rage, se précipita hors de la salle tandis que les autres Jawas attrapaient Aguilae et la forçaient à entrer dans le compartiment. Elle fit de son mieux pour feindre une résistance, tout en regardant par-delà les Jawas.

Son objectif était atteint. Mace n'était plus là.

\* \* \*

C'était comme si c'était le matin du Haggleday, et que Mace était redevenu un enfant Squib tout excité. Les poils de ses bras se hérissèrent lorsqu'il parcourut la pièce dans laquelle il avait compacté sa



frêle silhouette.

Là, dans le coin, il y avait une unité R1 inclinée. Sous la pile de câbles optiques se cachait la forme bombée d'une unité BM-B. Une unité WED 15 carbonisée n'était devenue qu'un fatras de manipulateurs, mais cela était suffisant pour faire bondir le cœur de Mace. Il essaya de courir dans sept directions à la fois et finit par s'asseoir, reprenant son souffle.

Il reprit le contrôle de son esprit frivole et eut une meilleure perception de ce qui l'entourait. C'était assez astucieux, en fait. La pièce était une sorte de compartiment caché, avec des angles bordés de lourds tuyaux de ventilation. Si les clans Jawas rivaux maîtrisaient la technologie des capteurs, cette pièce serait considérée comme une zone sensible, mais aucun détail de l'intérieur ne pouvait être glané.

Dans ce cas, c'était la signature du répulseur de son speeder qui restait dissimulée. Mace sauta aux commandes, jetant rapide un coup d'œil au tableau de bord. Tout semblait être en ordre ; il semblerait que les Jawas n'aient pas encore eu la chance de l'inspecter. Une petite voix dans sa tête le ramena à la situation actuelle. Aguilae lui avait donné une chance, et il ne pouvait pas la manquer. Mais il ne partirait pas sans elle.

Il fouilla dans une de ses poches cachées et en sortit une grosse quantité de chronomètres. Il trouva rapidement celui qui fonctionnait. Quinze minutes. Il donnerait à Aguilae quinze minutes.

Dans l'intervalle, pensa-t-il, alors que son regard croisait une unité R5 rouge légèrement carbonisée et un droïde énergétique, il ferait mieux de trouver un moyen de se tenir prêt.

\* \* \*

Cinq heures auparavant, le Jenet avait immédiatement déterminé un rayon de recherche basé sur la vitesse moyenne de déplacement d'une unité Delban Serv-O-Droid CZ, avec une usure d'environ quinze à vingt ans d'un servomoteur pelvic.

Bien sûr, les pourcentages de probabilités extérieures avaient toujours la possibilité de se présenter au Jenet, et ce ne fut que dans les deux cents derniers mètres de sa recherche qu'il repéra quelque chose.

Sortant une paire de macrobinoculaires, le Jenet éteignit les moteurs du scooter à repulseur qui se mit en vol stationnaire. Il se trouvait à environ dix kilomètres du centre-ville, où les bâtiments en dôme s'effaçaient peu à peu dans le sable comme un mirage. Il laissa échapper une rapide grimace lorsque les intensificateurs d'images révélèrent sa proie.

À l'écart, sur le côté ensoleillé d'un petit garage en terre séchée, entre un vaporateur et une poubelle, se trouvait un droïde humanoïde blanc qui tentait de franchir le mur. Selon les calculs du Jenet, la quantité de sable accumulée derrière le droïde indiquait qu'il était là depuis, ah, quinze minutes. Le droïde semblait accorder très peu d'attention au fait qu'il continuait de marcher dans le mur et qu'il persistait, suivant sa programmation altérée.

Le Jenet regarda autour de lui et, n'y voyant aucun pilleurs, il gara son speeder. Il se dirigea vers le garage, rangeant ses macros. Le droïde se trouvant en plein soleil, et la plupart des malandrins Jawas errants restant regroupés dans l'ombre des bâtiments, il avait été épargné.

Procédant à une inspection visuelle du droïde, le Jenet supposa que le droïde venait soit tout juste de voir ses réacteurs logiques grillés sous l'effet de la chaleur, soit qu'il était chargé d'un si grand nombre de logiciels que ses processeurs principaux avaient ralenti dans un état de sénilité mécanique. Cela fit presque glousser le Jenet. La question de savoir pourquoi quelqu'un chargerait des logiciels avancés sur un modèle aussi défectueux et obsolète, dépassait ses calculs de son implant cybernétique.

Il fit une pause quand il vit que le boulon d'entrave qui aurait dû être sur la poitrine du droïde avait disparu. Évacuant vite cette pensée, il en appliqua un nouveau gravé au nom de Opun « Le Trou

Noir » Mcgrrrr, puis ramena le droïde à son scooter et, tout en le sécurisant avec une synthécorde, parcourut mentalement ses longs fichiers numériques de données évoquant d'autres Jenets qui avaient sensiblement une bien meilleure carrière que lui.

\* \* \*

Le char des sables s'était arrêté. Il y avait une certaine agitation venant du pont, mais Aguilae se concentra plutôt sur la fermeture de la petite trappe de son trans-littérateur. Ils ne pouvaient pas déjà être arrivés à la Journée du Troc. C'était bien trop tôt.

La petite pièce en plastique s'emboîta et elle reporta son attention sur ce qui se passait derrière la porte en métal de son compartiment. D'après l'odeur ambiante, Jek et le chef étaient partis. Il n'y avait qu'un autre Jawa, soit fatigué ou soit lassé, probablement dans la salle de contrôle.

Aguilae ferma les yeux, fit une promesse silencieuse à ses dieux et appuya sur l'interrupteur du trans-littérateur trafiqué dans l'urgence.

— *<Vite, faites sortir la prisonnière, maintenant !>* siffla le petit appareil en jawa, se rapprochant de la voix de Jek.

Elle rangea rapidement l'appareil et attrapa les sangles qui soutenaient ses épaules. Elle se tracta sur elles, pliant les jambes pour les poser contre la porte. Elle sentit le Jawa solitaire s'approcher et tripoter le mécanisme de verrouillage. Elle attendit d'entendre le dernier clic.

Alors, elle s'élança de toutes ses forces, pieds en avant. Il y eut un bruit sourd lorsque la porte s'ouvrit, envoyant le Jawa valdinguer. Le malchanceux pilleur à capuche vola en direction d'une pile de tôles oxydées mises au rebut, s'effondrant telle une masse inconsciente.

Aguilae utilisa l'extrémité tranchante d'une bande conductrice qu'elle avait sortie du trans-littérateur et coupa les sangles. Elle se laissa tomber à quatre pattes, lançant un rapide coup d'œil. Il n'y avait personne, à l'exception du garde neutralisé. Elle glissa jusqu'à lui, inspecta rapidement les poches de son équipement, empocha quelques pièces et fila vers le pont.

Comme on pouvait s'y attendre, les commandes consistaient en un foutoir d'écrans, de leviers et d'interrupteurs à bascule incrustés de sable, fixés ou maintenus en place par un câble fléchisseur. Des rangées entières d'écrans avaient brûlé, et avaient depuis été transformées en baies de stockage improvisées, remplies de têtes de droïdes et de dispositifs électroniques inutiles. Elle jeta un regard par la fenêtre et se baissa aussitôt.

*Les Impériaux ! pensa-t-elle. M'ont-ils aperçu ?*

Elle osa regarder une seconde fois. Là, à l'extérieur, devant le char, plusieurs stormtroopers en armure blanche, munies de protège-épaules colorés, se tenaient au-dessus d'un groupe de Jawas. Le chef, Jek, et trois autres étaient là, gesticulant frénétiquement au sujet de quelque chose. Les soldats étaient tous armés. Lourdemment armés.

Au nord, à peine visible derrière une crête, se trouvait un véhicule presque aussi gros qu'un char des sables lui-même. De forme vaguement cylindrique, avec une paire de canons mortelle montés sur une tourelle sur sa face dorsale. Il venait juste d'arriver. *Ces imbéciles ne peuvent même pas le voir d'où ils sont,* se dit-elle.

Le temps était compté. Elle s'éloigna du pont et se dirigea vers l'une des rampes d'accès circulaires qui sillonnaient l'intérieur du char.

\* \* \*

— Ici dix-vingt-trois. Ils ne sont pas dans le hangar de réparation, monsieur.

Le stormtrooper parlait dans son comlink, pendant que Mace se recroquevillait plus étroitement dans le coin. De toute évidence, il s'agissait d'un bleu, pensa Mace, car il n'avait même pas récupéré les superbes pièces éparpillées dans le hangar. Le soldat partit et Mace émergea. Il regarda l'unité R5 qu'il avait revendiquée, se demandant à nouveau comment le soldat pouvait laisser un si beau spécimen derrière lui. Il ne comprendrait jamais les Impériaux.

Mace avait presque fini de charger le droïde sur le speeder lorsqu'un cliquetis derrière lui se fit entendre à son oreille. Peut-être que le soldat était revenu. Il attrapa une paire de bras de l'unité WED 15 la plus proche et resta immobile.

— *<Mace, bien essayé. N'essayerais-tu pas d'imiter une quelconque célébrité ?>* ricana Aguilae en se dégageant du tube d'accès dissimulé.

Sans son trans-littérateur, elle savait que Mace ne la comprendrait pas, et ce encore plus que d'habitude.

— Aggy ! cria Mace courant pour embrasser la Jawa. (Grâce aux bras du robot toujours dans ses mains, Mace réussit à l'enlacer par deux fois.) Aggy, il y a des gars de type Impérial, ici, dans cette machine-char-engin !

— *<On doit sortir d'ici avant que...>*

Un hurlement soudain de métal sous contrainte l'interrompit. Il y eut un terrible frémissement et la pièce commença à vibrer, résonnant à travers tous les petits morceaux perdus d'anatomie droïde du hangar.

— *<On bouge. C'est bizarre, qu'est-ce que les stormtroopers...>*

Elle fut à nouveau interrompue par le cri strident d'un tir de blaster, puis par le grondement soudain d'une explosion.

— Mace... on... y va *maintenant* ! croassa Aguilae en Basic.

Elle lança un regard vers les tuyaux de ventilation qui bordaient la chambre et espéra que les capteurs Impériaux ne regardaient pas de trop près pour remarquer la poussée soudaine d'une signature de répulseur. Le fait qu'ils n'aient même pas touché le speeder lui semblait étrange. Que cherchaient-ils en premier lieu ?

— J'arrive, Aggy.

Mace s'accroupit près du servo principal de la porte d'entrée de la chambre. Attaché à celui-ci avec de la synthécorde, du gel de liaison et ce qui ressemblait à une bande en caoutchouc d'un droïde LIN, se trouvait un amas de tubes, de cellules d'alimentation, de flacons de liquides et de câbles.

— Je vois que tu as été occupé, commenta Aguilae.

Mace percuta un petit allumoir qu'il gardait dans une poche cachée et alluma une mèche de chiffon huileux. Il sauta dans le speeder et se couvrit la tête.

Il y eut un craquement net lorsque la bombe impromptue de Mace se transforma en un millier d'étincelles et le servo se brisa en deux. Dans un lourd grincement, la rampe s'abaissa. De moitié.

— Crit..., jura Aguilae.

Trois autres détonations secouèrent le char, et les girons commencèrent à faire des gémissements saccadés ne présageant rien de bon.

— Accroche-toi, cria Mace en mettant ses lunettes de protection.

— Attends, Mace...

Mais il n'attendit pas. Mace déclencha les moteurs. Avec le poids supplémentaire des deux droïdes sur la banquette arrière, le speeder s'inclinait suffisamment vers l'arrière pour imiter l'angle prononcé de quarante-cinq degrés de la rampe. Le propulseur supérieur franchit de justesse la porte.

Durant quelques secondes exaltantes, le speeder fut aéroporté. Quelles que soient les forces supérieures qui dominaient le temps et l'espace, ces deux pilleurs semblaient à tout le moins s'amuser. Ils n'avaient pas été décapités à leur sortie. Le speeder ne se brisa pas non plus lorsqu'il retomba au sol, même si pendant quelques terrifiants instants, il avait semblé que cela allait se produire.

Mais, le plus étonnant était leur direction. Les soldats attaquaient au nord-ouest

et le hangar du speeder était orientée vers le sud-est. Le char en flamme étant positionné entre les soldats et le speeder en fuite, les Impériaux auraient bien du mal à détecter Mace et Aguilae.

Mace était à plein régime malgré le bourdonnement du thermostat du speeder. Le son des tirs de blasters s'estompait progressivement sous le rugissement du répulseur, et le char devenait juste un point à l'horizon, projetant une épaisse fumée huileuse dans le ciel dégagé.

Aguilae se retourna, sachant que Jek et son clan avaient été tués. Tout ça, pour rien. Elle avait survécu cependant, et elle n'avait pas été ramenée à la maison. C'était tout ce qui comptait, mais le droïde avait disparu. Elle renifla d'un rire ironique. Elle ne savait même pas si Jek avait le droïde pour commencer.

Le R5 et le droïde énergétique s'échangèrent en bipant des fragments de conversation l'un l'autre dans un silence embarrassant durant le trajet. Mace ne savait peut-être pas beaucoup de choses, mais il savait reconnaître quand Aguilae voulait qu'on la laisse tranquille. Disons la plupart du temps.

— Oh, hé, Aggy, tu sais ce que le R5 m'a dit ? Il m'a dit que le droïde krool blanc que l'on recherche s'est éloigné du char avant même de quitter la ville.

Les propulseurs du speeder furent momentanément noyés acoustiquement par le juron le plus fort jamais prononcée par Aguilae.



\* \* \*

Unut Poll prit le petit reçu que le Jenet lui avait remis et fit une inspection visuelle rapide du scooter qu'il avait rendu. Tout semblait en ordre, à l'exception d'une synthécorde supplémentaire que le loueur avait laissé sur le coffre à chargement, mais le crédit était bon, et c'est tout ce qui importait.

— Vous faites une petite chasse ? demanda Unut, causant péniblement.

— Non, répondit le Jenet ne levant pas les yeux du datapad qu'il tapotait, mettant à jour les dépenses sur le compte de Mcgrrrr. Pourquoi ?

D'habitude, ceux qui étaient assez intelligents pour survivre dans les rues de Mos Eisley savaient qu'il y avait mieux à faire que de poser des questions, mais le Jenet semblait assez inoffensif.

— Oh, pour rien. Je me questionnais juste à propos de la corde, c'est tout.

— La corde est là pour maintenir le droïde, répondit le Jenet. N'y a-t-il pas d'école secondaire pour adultes à Cona ?

— Monsieur, dans mon école, ils nous ont appris la différence entre un droïde et l'air du désert aride, déclara Unut en croisant les bras.

À cela, les oreilles de Jenet se dressèrent, bien que personne ne puisse les voir en raison de l'implant borg. Il retourna son regard vers le speeder. Et là, dans l'ombre de l'étalage de Unut, se trouvait son scooter, trainant de son coffre une synthécorde déchirée et effilochée.

L'implant borg fournit rapidement au Jenet plus de trois cent mille jurons adaptés à la situation. Au lieu de cela, il inhala, désirant que ses pores rayonnent de dignité et dit :

— Excusez-moi.

Alors que le Jenet se retournait et partait, Unut ne put s'empêcher de rire. C'était quelque chose qu'il faudra définitivement raconter à ses employés.

— Hé, Wioslea, tu ne devineras jamais ce... Qu'est-ce que c'est que ça ? dit Unut en s'arrêtant, ses yeux brillants ayant repéré un speeder à turbine X-34 oxydé et couvert de sable garé dans son parc.

Son employée, une grande Vuvrienne au visage comique, leva les yeux nerveusement.

— Nous venons de l'acheter à un garçon d'une ferme d'humidité.

Elle se frotta les mains à l'allure étrange et fixa l'épave durant un instant.

— Combien ? gronda Unut.

— Deux mille, glapit à peine Wioslea.

— Deux mille ! Mais ton cerveau a cuit ou quoi ? Qu'est-ce que tu as fait rentrer dans ta cervelle de larve ?

\* \* \*

Takeel rayonna de bonheur. Il l'avait fait. Il avait trouvé le droïde. Il savait qu'il pouvait y arriver. Il regarda autour de lui, espérant que son frère le remarquerait. Il... mais attends, le droïde.

Une seconde de panique glaciale sur ce monde chaud et désert se dissipa lorsque Takeel vit le droïde errant à environ quinze mètres derrière lui.

— Suis-moi, j'ai dit, cria-t-il. Comment peux-tu être aussi stupide ?

Le droïde commercial humanoïde continuait de vrombir et de traîner les pieds de ses jambes maladroites, évitant à peine les passants.

— Vas-tu te dépêcher, je dois te ramener à Jabba, pressa le Snivvien.

Mais si le droïde ne se souciait guère de savoir qui était Jabba et combien il était important de s'y rendre en vitesse dès maintenant, il n'en montrait aucune indication distinctive. Il continua à vrombir et à traîner des pieds.

— Pourquoi Jabba a besoin de toi, je n'en sais rien, déclara Takeel, se plaçant derrière le droïde pour tenter de le guider dans la bonne direction. Tu es absolument stupide.

\* \* \*

Le speeder était tombé en panne à trois blocs du magasin et les Jawas de Jek avaient pris à Aguilae son bon de location. C'était, sans aucun doute, la pire journée qu'elle n'ait jamais eue.

Et maintenant, à juste titre, elle aidait Mace à guider les deux droïdes dans les allées animées afin que personne ne les vole.

*N'est-ce pas de cette manière que tout a commencé ?* pensa-t-elle.

— Allez, réjouis-toi, Aggy ! insista Mace, laissant son exubérance dissimuler le fait qu'il lésinait

sa part d'effort sur le portage du R5 endommagé. Nous avons ces droïdes krool et une géniale histoire à raconter aussi !

— <Chouette, une histoire. Cela mettra le dîner sur notre table et le nikta dans ton foie>, gronda-t-elle sachant parfaitement que Mace ne pouvait pas la comprendre.

Elle n'avait plus de trans-littérateur, plus de coupleur de transpondeur, n'avait pas trouvé les pièces pour la motojet Starhawk de Unut et elle était sûre que l'Arcona allait les facturer davantage pour avoir remorqué le speeder sur les trois blocs. Et, pour couronner le tout, il n'y avait aucune trace du droïde commercial nulle part.

Jusqu'à trois secondes plus tard.

— Mace ! Mace ! *Nekkel juunar obwegadada! Dinkle obwegadada!* cria-t-elle en gesticulant follement.

— Je t'ai dit que j'étais désolée, Aggy, c'est...

Puis Mace vit ce qu'elle montrait. Là, à moins de vingt mètres, dans un espace sombre entre deux bâtiments, se trouvait le droïde, un Snivvien et un Jenet tenant un blaster.

— Je crains que ce soit ma propriété, déclara le Jenet, insistant sur ce point en agitant lentement son blaster.

Le Snivvien bossu sortit sa propre arme, un risible anachronisme de métal poli.

— Hors de question, extirpateur, vous n'avez aucune idée de ce que j'ai dû subir pour avoir ce truc.

Une petite partie du Jenet datant d'avant l'intervention chirurgicale de l'implant borg hurlait à l'intérieur de sa tête.

— Je suis certain que ça doit être très intéressant, mais voyez-vous, le droïde est ma propriété.

— Ah oui, je ne vois pas votre nom dessus, déclara Takeel.

— Tout d'abord, vous ne connaissez pas mon nom. Deuxièmement, je doute même que vous sachiez lire. Troisièmement, si vous regardez de près la trappe ventrale du droïde, vous remarquerez un boulon qui porte le sceau de Opun « Le Trou Noir » Mcgrrrr, le propriétaire de ce droïde, déclara le Jenet avec une prononciation étonnamment claire à travers sa mâchoire crispée.

Soudain, un tir de blaster rouge vif venant de la foule, frappa droit dans le dos du droïde, projetant ses membres carbonisés dans plusieurs directions.

Tous deux se retournèrent, affrontant à la foule. Mais le choc et la rage du Jenet face à la destruction l'étourdirent assez longtemps pour que son propre blaster soit victime d'un second tir bien placé.

— C'était exactement tout ce dont Jabba avait besoin, cyborg, cria une voix de la foule toujours immobile.

Un autre Snivvien, celui-ci vêtu d'une combinaison rouge vif, s'en extirpa, tenant un blaster fumant dans sa main. D'une forme improbable, il traversa la foule de curieux en train de se séparer. Il mesurait environ un



mètre quarante et ressemblait remarquablement à Takeel.

— Mon frère ! s'exclama Takeel, oubliant presque complètement la situation. Tu as tiré sur mon droïde.

— Pauvre idiot ! dit le Jenet avec colère. As-tu la moindre idée de ce que tu viens de faire ?

— Oui. J'ai rassemblé suffisamment de preuves assez compromettantes concernant ton employeur pour mon employeur.

Le Snivvien, connu sous le nom de Snaggletooth, sortit un datapad de sa ceinture. Il le disposa de façon à ce que le Jenet puisse le voir, tout en gardant son blaster pointé sur lui. Son petit écran affichait une image holo granuleuse, avec un compteur de code temporel sur le bas. La première scène était très sombre et montrait un homme gras et hautain, avec son assistant Jenet, se faufilant autour de ce qui semblait être la Demeure de Jabba. L'image sautait un peu, et les codes temporels indiquèrent une avancée significative. Là, dans les rues ensoleillées, se trouvait le Jenet, qui fabriquait un boulon d'entrave gravé, puis sortait de l'angle de la caméra. Enfin, l'image sauta de nouveau et rejeta la scène juste avant l'exécution du droïde.

Selon les angles biaisés et l'image bancal de l'holo, un implant borg n'était pas nécessaire pour deviner que les photorécepteurs du droïde avaient enregistré ces images.

— Alors, cela explique pourquoi il était si désorienté, murmura le Jenet. Le droïde était tellement occupé à exécuter la masse de logiciels que le Hutt avait placé au sein de son système informatique, que ceux-ci l'empêchaient de fonctionner normalement.

— Bravo, dit Snaggletooth. Jabba a maintenant toutes sortes de holos sur Mcgrrrr. Voler un droïde commercial ? De votre hôte, même ! C'est très mal élevé. Sans parler de toutes les sortes de secrets que vous avez dus dévoilés au cours de ces deux jours où vous aviez le droïde en votre possession.

— Un jour et demi, en réalité, renifla le Jenet. (Il baissa son museau sur l'état négligé des deux Snivviens.) Dis-moi, quel rôle ce Snivvien a-t-il dû jouer ?

— Un pur accessoire, vraiment, ajouta Snaggletooth. Bravo, mon frère. Tu as trouvé ta première vraie prime. On dirait que Ephant Mon a gagné son pari. Je me demande ce que Jabba devra payer.

Takeel avait loupé tout ce qui avait été dit après « Bravo » et savourait les louanges de son frère.

— Dis à ton employeur d'être au palais de Jabba d'ici ce soir et dis-lui de ne rien tenter de stupide. Son vaisseau est confisqué et il n'ira nulle part. (Snaggletooth abaissa son blaster, puis se tourna vers son frère.) Et je crois que ceci t'appartient, ajouta-t-il en donnant à son frère une poignée de petites munitions sphériques et métalliques de petit calibre.



\* \* \*

Mace n'avait rien compris à toute la situation dont ils avaient été témoins, et Aguilae était certaine de ne pas pouvoir le lui expliquer, même si elle avait le trans-littérateur. Le fait était donc que, si les soleils brillaient sur eux à travers un ciel superbe, Jabba ignorerait le second vol de son droïde par

Mace.

Et si ce n'était pas le cas, eh bien, ils s'en occuperont quand cela leur tombera dessus.

Ils avaient réussi à récupérer ce qui restait du droïde CZ, sachant que, puisque celui-ci avait transmis toutes ses informations holo à Jabba ou à Snaggletooth, personne n'aurait eu besoin de ces restes carbonisés. Peut-être qu'ils pourraient le vendre à quelqu'un, ou peut-être que d'autres Jawas viendrait après la Journée du Troc.

Elle ne leur parlerait pas de Jek. C'est tout ce que lui et son clan méritaient. Que leurs restes soient retrouvés par des parasites ; elle ne mettrait personne au courant de l'emplacement de leur char. Elle et Mace avaient pris leur part. Le motivateur CZ semblait pouvoir s'intégrer à l'unité R5 et cela semblait aussi convenir au droïde énergétique.

Il y a quelques années, elle aurait choisi le char des sables sans hésitation. Mais plus maintenant. Désormais, la voie des Jawas ne la concernait plus, elle avait choisi cette vie. Et elle avait bien l'intention de persévérer dans cette direction. Car un jour, elle ferait fortune.



STAR WARS UNIVERSE